LA JOURNÉE SPORTIVE

SPORTIFS OU IREZ-VOUS AUJOURD'HUI ?

CYCLISME

A CAMBRAI. — A 11 h. 30., départ au siège de l'O.C., café des Sports, boulevard Faidherbe, du **Circuit du Cambrésis**. Arrivée vers 16 h. 15 au faubourg St-Druon.

A SALLAUMINES. — A 15 h., réunion au vélodrome.

A BETHUNE. — A 14 h., départ du Grand Prix de la Ville de Béthune.

A LA MADELEINE. — Départ à 15 h. 210, rue de Lille, de la Course de la P. M.

FOOTBALL

A CAMBRAI. — A 15 h., au Stade Villars, F.C. Valenciennes-A.C. Cambrai.

AU PORTEL. — Le Tournoi de Pentecôte du S. Portellois.

A LIEVIN. — A 14 h. 30, le premier match du Tournoi de l'A.S.L.

A LOURCHES. — A 16 h., S.C. Aniche contre S.C. Lourches.

GYMNASTIQUE

A CALAIS. — La 50e Fête Fédérale.

HIPPISME

Courses aux Hippodromes d'ARRAS, de LA CAPPELLE et du TOUQUET.

BOXE

Vermaut au Réveil du Nord

Nous avons relaté vendredi, la visite que nous fit le boxeur VERMAUT, après son combat contre Etienne, à Bruxelles.

Voici, aujourd'hui, le sympathique Champion du Nord et des Flandres, qu'accompagne Madame Vermaut et son fils Roland.

L'ACADEMIE DES SPORTS DE ROUBAIX EN ANGLETERRE

Le professeur Dubus et son élève Van Haecke, se sont embarqués hier soir pour Londres ou Van-Haecke rencontrera aujourd'hui dimanche au Premierland, le poids lourd Allemand Sandwina. Souhaitons que notre concitoyen produise à Londres la même impression que ses camarades de club : Vermaut et Gydé Aîné; lesquels y ont fourni de magnifiques combats ces temps derniers.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE TOURNOI DE LA IXe OLYMPIADE COMMENCE AUJOURD'HUI A AMSTERDAM

L'équipe de France de football a quitté hier matin Paris par la gare du Nord, pour se rendre à Amsterdam où elle va participer au tournoi olympique. A l'exception de Paul Nicolas, retenu par ses affaires à Paris, et qui ne peut effecteur le déplacement, les joueurs sélectionnés ont tous pris le départ. Ce sont : Thépot, Domergue, Wallet, Chantrel, Dauphin, Villaplace, Dewaquez, Pavillard, Langillier, Henric, Canthelou, Banide, Montsallier, Bourdon, Bardot Brouzes et Rollet.

L'équipe française est accompagnée de MM. Caudron, Dosogne, Barreau et Rigal, de la Fédération, de l'entraineur Peter Farmer et du soigneur-masseur Panozetti.

Rappelons que cette journée du 27 mai comporte deux matches éliminatoires entre le Chili et le Portugal, l'Espagne et l'Esthonie.

Demain en 1 8 de finale, la France rencontrera l'Italie.

LES MATCHES DU DIMANCHE

A. S. Hellemmes 1 A recevra, à 14 h. 30, la P. P. de Wingies, excellent club de Promotion Artois, qui disposa à l'aller des Hellemmois, par 5 buts à 2. Le club local, désireux de prendre sa revanche mettra sur pied son équipe toute première, afin de terminer la saison sur une victoire.

MOTOCYCLISME

LE BOL D'OR

La grande épreuve d'endurance que constitue le Bol d'Or motocycliste, a commencé hier à St-Germain-en-Laye pour la 7e fois.

Organisée par l'A.M.C.F., cette course se dispute sur un circuit de 4 km. 190, passant sur la route des Hoge, celle de Carrières-sous-Bois et la route des Houx.

Trente-sept concurrents ont pris le départ et tourneront pendant 24 heures. Aujourd'hui, le départ sera donné aux voitures à 17 heures.

LUTTE

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le Championnat de France militaire, style gréco-romain, se disputera le 9 juin en matinée et en soirée au Gymnase Papi, à Paris.

Les meilleurs lutteurs actuellement sous les drapeaux y participeront. Notre région sera représentée par le poids lourds Ghevaert du C. A. Wazemmes.

Au cours de la journée se disputera également le Championnat de France (civil) style libre. Tous les champions régionaux seront seront présents et la proximité des Jeux Olympique donnera plus d'intérêt encore à ce championnat.

La Ligue du Nord de lutte (amateur) sera représentée par les athlètes suivants:

Poids coqs : Vanhuin de Lesquin et Jean Lepers de Roubaix.

Poids plumes : Delos de Lesquin et Bogeart de Lille.

Poids légers : Garbe de Boulogne et Pantigny d'Ostricourt.

Poids mi-moyens : Facon de Sequedin, Pacome, Boucher ou Bracke.

Poids moyens : Ponchaut de Sequedin et Capron d'Arras

Poids mi-lourds : Vandenabeele de Roncq.

LES ÉPREUVES CYCLISTES DU RÉVEIL DU NORD

LE CIRCUIT DU CAMBRÉSIS

LES MEILLEURS REPRÉSENTANTS FRANÇAIS DE NOS CLUBS NORDISTES VONT SE LIVRER AUJOURD'HUI DIMANCHE, UNE BELLE BATAILLE SUR LE PARCOURS CAMBRAI, SAINT-QUENTIN, BOHAIN, LE CATEAU, LANDRECIES, SOLESMES, MONTAY, CAUDRY ET CAMBRAI :-: :-: :-: :-:

Après la région lilloise et l'Avesnois, le Cambrésis va être aujourd'hui à son tour le théâtre d'une de ces magnifiques luttes sportives qu'offre en 1928 aux populations nordistes le « Réveil du Nord ».

Pour cette éliminatoire en vue de la grande finale du 24 juin, le Critérium Amateurs, toutes les « fines pédales » de la région seront au départ et la bataille promet d'être des plus vives entre les représentants des divers clubs du Nord et du Pas-de-Calais, voire de l'Aisne, désireux de faire triompher les couleurs de Lille, de Cambrai, de Tourcoing, d'Arras, de Lens, de Fourmies, de Saint-Quentin.

Non seulement la population du Cambrésis aura l'avantage d'applaudir aux efforts des coureurs, mais encore toute la région de Saint-Quentin. Il est inutile de souligner ici combien les habitants des localités traversées font fête aux acteurs en pareille circonstance. Nos jeunes « as » sont une fois de plus assurés d'un accueil chaleureux.

Ce sont les clubs cyclistes de « Martin-Martine », dont les efforts en faveur de ce sport sont trop connus pour en faire l'éloge, qui assureront l'organisation au départ et à l'arrivée, qui s'annonce triomphale.

En effet, le faubourg Saint-Druon sera en fête et de belles réjouissances sont prévues en attendant la venue des coureurs. C'est ainsi que la Musique Municipale de Neuville-Saint-Rémy, qui a bien voulu nous prêter son concours, donnera concert, et que les membres de la commune libre de Montmartre apporteront dans leurs originaux et pittoresques costumes une note joyeuse aux différentes manifestations.

C'est dire que nos routiers franchiront la ligne d'arrivée au milieu d'une foule compacte et qu'ils trouveront dans les ovations qui ne manqueront pas de leur être prodiguées la récompense de leur courage et la consécration de leur valeur.

LES ENGAGÉS

1. **Albert DESMETTRE** (C. C. St-Maurice).
2. **Jean DHONDT** (C. C. St-Maurice).
3. **Henri DECONNINCK** (C. C. St-Maurice).
4. **Norbert ROBITAILLE** (C. C. St-Maurice).
5. **Alfred PLUMECOCQ** (Noyelles-sous-Lens).
6. **Kléber SAVOYE** (Grenay).
7. **Gérard SAVOYE** (Grenay).
8. **Julien GAMEZ** (Ghissignies).
9. **MUFFAT** (Avesnes).
10. **Albert BARTHELEMY** (Fourmies).
11. **Louis VANDERASPAILLE** (V.C Tourcoing)
12. **Marcel PAUWELS** (V. C. Tourcoing).
13. **Joseph COULON** (V. C. Tourcoing)
14. **Jean VANPOUCK** (V. C. Tourcoing).
15. **Alphonse VAMMERAEGHE** (V. C. Tourc.).
16. **André VANDERDONCKT** (R. C. Lillois).
17. **Georges VANDERDONCKT** (R. C. Lillois).
18. **Louis WILLEMS** R. C. Lillois).
19. **Léonard ARRYN** R. C. Lillois).
20. **Gustave QUEVREUX** (St-Quentin).
21. **Roger BAUDELOT** (St-Quentin).
22. **Fernand BUIRETTE** (Iwuy).
23. **Amédée DECAUSSIN** (Beauvois).
24. **Joseph ROBAS** (Neuville-s/Escaut).
25. **Lucien DELOFFRE** (Cambrai).
26. **René BERNARD** (Cambrai).
27. **Emile BLONDELLE** (Bohain).
28. **François MORU** (Bohain).
29. **Edouard DECAUX** (Solesmes).
30. **RONDELAERE** (Tourcoing).
31. **WINSINGUES** (Roubaix).
32. **André SINNAEVE** (Roncq).
33. **Henri DEUDON** (Valenciennes).
34. **Marceau QUIDÉ** (Arras).
35. **Marcel POLLET** (Beaucamps).
36. **Marcel JEAQUES** (Marly).
37. **Paul DUVERGET** (Saint-Quentin).
38. **Léon WUYTENS** (Cambrai).
39. **Léon CUISIGNIEZ** (Croix-Labureau).
40. **Henri MARECHAL** (Englefontaine).
41. **Albert BAYARD** (Bousies).
42. **Valentin T. DEUR** (Douzies).
43. **Jean MOREAU** (Abscon).
44. **Henri FLAMENT** (Lille).
45. **Jean RACINE** (Cambrai).
46. **René BALOURDET** (Saint-Quentin).
47. **Emile GELEYN** (Sous-le-Bois).
48. **J.-Bte LEPAN** (Iwuy).
49. **Louis TRINQUART** (Lens).
50. **Jean RHODE** (Saint-Quentin).
51. **SALINGUE** (Cambrai).
52. **LAMBERT** (Cambrai).

LE DÉPART

Le contrôle sera ouvert à partir de 9 heures du matin jusque 11 heures, au siège de l'Olympique Cambrésien, Café des Sports, boulevard Faidherbe. Les coureurs signeront sur la feuille de départ et retireront leurs dossard et brassard. Ces diverses opérations seront assurées par MM. Gauthier, chef délégué de l'U. V. F., et M. Paquotte, délégué, assistés des membres de l'Olympique.

Le départ sera donné à 11 heures 30 en face du contrôle. Les concurrents remonteront le boulevard Faidherbe, puis s'engageront dans l'avenue Jules Ferry, rue de Caudry, faubourg St-Druon et prendront ensuite à droite la route de Rumilly.

LES CONTROLES

A St-QUENTIN : contrôle de ravitaillement place Grommelin, café de l'Horloge, sous la direction de M. Delpuech.

A LE CATEAU : contrôle fixe et de ravitaillement à l'angle des rues du Marché-aux-Chevaux, de Landrecies et Fontaine-à-Gros-Bouillons. Ce contrôle sera dirigé par M. Avot, assisté des membres de la « Pédale Catésienne ».

Le parcours dans la ville est le suivant : arrivée par la route de Bohain, rue du Maréchal Mortier, rue du Marché-aux-Chevaux (contrôle fixe), rue de Landrecies pour se diriger ensuite vers Bazuel.

ITINÉRAIRE ET HORAIRE PROBABLE

Départ à 11 h. 30, boulevard Faidherbe, à Cambrai, Contrôle à 9 heures.

Rumilly	6 kil.	11 h. 42
Masnièeres	8 »	11 h. 46
Le Catelet	21 »	12 h. 12
Bellicourt	26 »	12 h. 22
Bellenglise	31 »	12 h. 32
St-Quentin	39 »	12 h. 48
Lesdin	45 »	13 h. 00
Fontaine Uterte	50 »	13 h. 10
Fresnoy le Grand	54 »	13 h. 18
Bohain	59 »	13 h. 28
Busigny	65 »	13 h. 40
Le Cateau	75 »	14 h. 00
Bazuel	79 »	14 h. 08
Catillon	83 »	14 h. 16
La Groise	86 »	14 h. 22
Landrecies	91 »	14 h. 32
Fontaine au Bois	94 »	14 h. 38
Bousies	97 »	14 h. 44
Croix	99 »	14 h. 48
Ovillers	102 »	14 h. 54
Solesmes	108 »	15 h. 06
Neuvilly	113 »	15 h. 16
Montay	117 »	15 h. 24
Inchy	124 »	15 h. 38
Caudry	127 »	15 h. 44
Beauvois	130 »	15 h. 50
Cambrai	141 »	16 h. 12

L'ARRIVÉE

L'arrivée s'effectuera faubourg St-Druon, à Cambrai, où des barrages seront établis, et sera assurée par les membres du Cyclo-Club Cambrésien.

On arrive à Cambrai par le Pont Michelet, l'avenue Jules-Ferry, rue de Caudry et Faubourg St-Druon.

La Musique municipale de Neuville St-Rémy, sous la direction de son distingué chef, M. Payen, se fera entendre en attendant l'arrivée des coureurs.

Inutile donc de dire que le faubourg St-Druon va connaitre aujourd'hui après-midi la grande foule.

LE CIRCUIT DE L'ARTOIS

DIMANCHE 3 JUIN 138 KILOMETRES

Pour le « Circuit de l'Artois » qui aura lieu le 3 juin, les coureurs peuvent dès à présent se faire inscrire ou envoyer leur engagement au siège du Club Vélocipédique Béthunois, chez M. Chevalier, « Café du Globe », place Pétain, à Béthune, ou au « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

La liste des prix est la même que celle des précédentes épreuves organisées par le « Réveil du Nord ». En outre, les coureurs de Lille, Roubaix, Tourcoing et environs, ainsi que ceux effectuant un déplacement de plus de 50 kilomètres, toucheront une prime supplémentaire de 25 francs.

Rappelons que l'itinéraire du « Circuit de l'Artois » est le suivant : Béthune, Fouquières, Hesdigneul, Labuissière, Bruay, Divion, Ourton, Diéval, Brias, Saint-Pol, Herlin-le-Sec, Nuncq, Frévent, Bouquemaison, Haute-Visée, Doullens, Pommeraie, L'Arbret, Beaumetz-les-Loges, Arras, Saint-Nicolas, Bailleul-sir-Berthould, Arleux-en-Gohelle, Bois-Bernard, Drocourt, Hénin-Liétard, Billy-Montigny, Sallaumines, Lens, Loos-en-Gohelle, Vermelles, Noyelles-les-Vermelles, Sailly-Labourse, Beuvry et Béthune.

Un succès sans précédent dans

PARIS - LILLE

1928 -- 2e VAN BRUAENE

1927 — 2e et 4e sur LA NORDISTE

1926 — 3e et 4e sur LA NORDISTE

1925 — 1er et 5e sur LA NORDISTE

sur la Meilleure Bicyclette Française

La NORDISTE

Pneus WOLBER

Usines LA NORDISTE à VALENCIENNES (N.)

UNE BELLE EPREUVE A CARVIN

Lundi 25 juin, se disputera à Carvin, une course ouverte aux coureurs toutes catégories, saufs aspirants, professionnels et amateurs, sur un parcours de 100 kilomètres. Cette course est organisée par le Vélo-Club Carvinois, sous le règlement de l'U. V. F.

Itinéraire : Carvin, Camphin, Lens, route de La Bassé, trois fois ce parcours. Contrôle fixe au troisième tour, à Lens ; contrôle volant à Camphin. Aux 1re, 2e et 3e Catégories, 900 francs, répartis en 16 prix : 1er prix, 200 fr. ; 2e, 180 fr., etc.

Prix spéciaux réservés à la 4e Catégorie : 400 fr. de prix avec cumul au classement général, répartis en 16 prix : 1er prix, 80 fr. ; 2e, 65 fr. etc. Inscriptions et remise des dossards au siège du V. C C. jusqu'à 9 heures du matin, 24, rue d'Arras, chez M. Beaucourt François.

Départ officiel à 9 h. 30, à l'angle des rues d'Arras et Francis de Pressensé ; Arrivée sur la Grande-Place Jean-Jaurès.

AU SPORT CLUB DE PERUWELZ

L'organisation du Championnat Officiel de Belgique, pour coureurs Juniors vient d'être confiée au Cercle « Vélo-Sport Péruwelz ».

Cet évent sportif auquel participent les meilleurs coureurs de la catégorie, se courra à Péruwelz (Hainaut), le dimanche 22 juillet prochain.

Coureurs, engagez-vous à la Ligue Vélocipédique Belge, 6, place des Martyrs, à Bruxelles.

LE GRAND-PRIX CLAUDE DELESALLE A LOMME

Cette épreuve, organisée par le Cyclo-Club Canteleu-Lomme, avec le concours des « Employés Réunis » et de M. Poroq, père, président d'honneur, se disputera le lundi 28 mai, sur le parcours Lomme-La Bassée et retour (3 fois), 90 kilomètres

L'épreuve est ouverte aux coureurs licenciés de l'U. V. F., 3e, 4e Catégories et Débutants.

Plus de 1500 francs de prix répartis comme suit : au 1er. Une bicyclette demi-course « Duléior » ; au 2e, 180 fr. ; au 3e, 100 fr., etc., en tout 21 prix, plus 3 prix spéciaux aux Débutants.

Les engagements, 5 francs, dossards compris, sont reçus au siège du C. C. C. L., 105, rue du Marais, à Lomme.

POIDS ET HALTERES

UNE BELLE FETE A LOMME

La Jeunesse du Marais de Lomme que dirige M. Camille Gysemans, Président du Comité Régional de la F.F.P.H.K organise, pour le 6 juin à 14 h. 30, dans sa salle, rue Victor-Hugo, un grand gala de poids et haltères, avec le concours d'athlètes réputés.

Ceux-ci se rencontreront sur les trois mouvements olympiques et l'intérêt de cette réunion réside surtout du fait que le classement pourra servir de repêchage pour l'ultime sélection de l'équipe qui représentera la France aux Jeux Olympiques.

Un challenge offert par le Comité Régional sera mis en compétition et disputé par 3 hommes pour chaque club.

HOCKEY

LE TOURNOI OLYMPIQUE

La finale du tournoi olympique de hockey a mis hier après-midi en présence les équipes des Indes Britannique et de la Hollande. Après un match splendide, les Indes Britanniques ont battu la Hollande par 3 buts à 0. A la mi-temps le score était de 1 à 0.

Le classement du tournoi est le suivant : 1er Indes Britanniques ; 2e Hollande ; 3e Allemagne ; 4e Belgique.

CYNOPHILIE

AU CLUB DU CHIEN BERGER DE DEFENSE DE LILLE

Il est rappelé à MM. les membres que l'assemblée statutaire a lieu le dimanche de la Pentecôte, à 10 h. 30 précises, au 1er étage du Café des Négociants, 17, place du Théâtre, à Lille.

AUTOMOBILISME

Les autostrades

AVANTAGES QUI RESULTERONT DE LEUR CONSTRUCTION

Nous avons déjà donné en un article documenté un aperçu de la question toute nouvelle de la circulation automobile sur des routes spéciales, dites « Autostrades ». Nous complétons cette information par un nouvel article qui examine le problème et ses avantages.

POUR LE PUBLIC

Si la circulation continue de s'accroître chaque année dans la même proportion que depuis dix ans, sous peu, dans la plupart des villes et villages, desservis par les routes à grand trafic, il sera difficile de circuler, durant l'été et à pied surtout sans risquer l'accident.

Les auto-routes, prenant une partie de la circulation automobile la plus rapide (celle des autos de tourisme, effectuant de longs parcours, et celle des camions industriels et commerciaux, qui ne manqueront pas d'emprunter ces auto-routes entre les villages qu'elles desserviront), décongestionneront les routes actuelles, où de ce fait, la gêne causée aux piétons et aux voitures à chevaux, par l'accroissement de l'automobilisme, augmentera peu. Il n'y aura donc pas besoin de les transformer et de les élargir, afin de leur permettre d'assurer le nouveau trafic.

Ces améliorations qui nécessiteraient d'importantes déviations ainsi que la démolition de nombreux bâtiments, coûteraient autant, sinon plus, que la construction d'autostrades bien choisies. Or, les dépenses en résultant, seraient payées par tous les contribuables, tandis que celles concernant les autostrades seront mises seulement à la charge des automobilistes qui utiliseront ces voies.

De plus, la transformation des routes actuelles, laisserait toujours subsister les traversées des villes et villages avec la plupart des croisements et des tournants dangereux. Or, c'est là surtout qu'arrivent les accidents.

D'une statistique que vient de publier l'Etat belge, il ressort que, dans le second semestre de 1928, il y eut en Belgique 5723 accidents d'autos; que le nombre des tués en résultant fut de 191 et celui des blessés de 3013.

Ces accidents proviennent pour 66 % de collisions, et 85 % se sont produits dans les communes de 5.000 habitants et plus.

Du fait de l'établissement d'autostrades dans une région, le public aurait donc, dans les villes et villages traversés par les routes actuelles à grand trafic, plus de facilités pour circuler et la proportion des accidents diminuerait certainement, d'où une économie de vies humaines.

POUR L'ETAT

L'Etat réalisera une économie dans les dépenses d'entretien des routes actuelles, celles-ci ayant en moins une grande partie de la circulation empruntant les autostrades.

Si ces auto-routes, comme ce serait le cas pour celles Lille-Paris et Boulogne-Paris, desservent les pays avec lesquels la France commerce le plus, elles seront suivies par les étrangers, fortunés et pressés, qui viendront chez nous, d'autant plus facilement qu'ils seront certains de pouvoir voyager vite, plus économiquement et sans crainte d'accidents.

Or, à l'augmentation du tourisme, dans un pays correspond un apport de capitaux dont bénéficie le commerce.

Ceux qui, en Allemagne viennent de lancer le projet de l'autostrade Hambourg-Bale-Gênes le comprennent si bien que les raisons qu'ils donnent à l'appui de leur projet est que cette auto-route favorisera le tourisme international et qu'elle est destinée non à l'exécution d'un programme de caractère sportif, mais à une œuvre commerciale et économique.

Enfin, l'établissement d'autostrades représentera un progrès réel pour l'industrie et le commerce, en diminuant dans d'assez grosses proportions le tonnage du carburant et du caoutchouc par rapport au nombre de kilomètres parcourus, ce qui est intéressant en France où le carburant coûte cher

En plus, avec M. le Sénateur Mahieu, nous dirons : Gagner quelques centimes ou mieux quelques francs par l'amélioration de la rapidité et de la sécurité des transports c'est donner au commerce national un trafic accru, et des ressources nouvelles.

POUR LES AUTOMOBILISTES

Les auto-routes seront formées d'alignements droits de plusieurs kilomètres, raccordés par des courbes à grands rayons. La chaussée y sera parfaite, ainsi que la visibilité; il n'y aura aucun passage à niveau, point de traversées de villes ou hameaux; point de tranchées transversales pour branchements d'eau ou de gaz, toujours mal réparés; point de piétons, de voitures à chevaux et d'attroupements de personnes ou d'animaux à éviter.

L'automobiliste, empruntant ces routes, pourra donc effectuer son trajet sans toucher presque à son changement de vitesse et sans aucun arrêt. Or, des expériences récentes ont montré que, pour une voiture conduite à 55 km. à l'heure et arrêtée tous les 400 m., l'usure des pneus, après un parcours de 170 km., équivalait à celle de la même voiture ayant roulé sur 5.000 km en marchant à la même vitesse et ne s'arrêtant que tous les deux kilomètres.

Cela montre l'économie que les automobilistes pourront réaliser sur leurs pneus, en empruntant les autostrades. L'économie d'essence doit être à peu près du même ordre de grandeur.

L'une et l'autre seront encore plus sensibles pour les poids lourds qui, en utilisant les autostrades, effectueront leur parcours sans secousses, sans à-coups, avec une marche plus régulière et qui pourront facilement augmenter le taux de leur charge utile par l'adjonction de remorques.

L'Autostrade Lille-Paris, dont l'avant-projet a déjà été sérieusement étudié permettrait, sans abattre pour ainsi dire aucun bâtiment, de relier presque en ligne droite ces deux villes en desservant Ostricourt, Courrières, Douai, Lens, Arras, Bapaume, Albert, Amiens, Montdidier et Senlis. Elle prolongerait celle Anvers-Gand, via Lille, projetée par nos amis les Belges, laquelle rejoindra probablement celle Rotterdam-La Haye-Amsterdam, projetée par les Hollandais.

Ce serait l'amorce de l'Auto-route française appelée par la suite, à concurrence, celle Hambourg-Francfort-Bale-Gênes, projetée par l'Allemagne, et qui reçoit un accueil très favorable en Suisse et en Italie. Elle diminuerait le trajet actuel, Lille-Paris de plus de 30 km., ce qui donnerait lieu, pour ceux qui l'emprunteraient, à une réduction importante des frais de pneus et d'essence, s'ajoutant à celles dont nous avons déjà parlé.

Un embranchement s'en détachant au Nord de Montdidier, la relierait à Boulogne-sur-Mer, en desservant Amiens, Abbeville, Berck, Merlimont, le Touquet-Paris-Plage et Hardelot.

« L'auto-route est le chemin de l'avenir » a écrit M. Massard. Si l'on estime que l'automobilisme est loin d'avoir atteint son maximum en France; il faut, d'ores et déjà y envisager la construction de ces routes et, pour ne pas craindre d'insuccès commencer par celle Lille-Paris avec embranchement Amiens-Boulogne, les seules où l'on puisse être sûr d'avoir actuellement un trafic de grand tourisme et industriel, assez important pour couvrir les dépenses d'amortissement du capital de premier établissement et celles d'entretien et d'exploitation.

LE CIRCUIT DES ROUTES PAVEES VA REMPORTER EN SEPTEMBRE UN CONSIDERABLE SUCCES

C'est du 15 au 23 septembre prochain que se déroulera le Meeting Automobile des Routes Pavées à Pont-à-Marcq et à Lille et déjà les organisateurs sont sur la brèche pour assurer à cet ensemble d'épreuves devenues classiques, un succès encore plus complet que de coutume.

Dernièrement, en compagnie de M. Fournier, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, les organisateurs ont fait une longue excursion sur le circuit et ont pris toutes les dispositions nécessaires pour que tout soit bien au point au mois de septembre prochain. A ce sujet, il est intéressant de signaler que le circuit sera plus vite que de coutume et voici pourquoi : cette année, deux routes de ce circuit vont être réparées à neuf : la route nationale qui va du virage de Pont-à-Marcq au Dieu de Bersée, et la route départementale qui conduit de Pont-à-Marcq à Capelle.

Dans ces conditions il restera trois kilomètres de routes franchement mauvaises, de Capelle au Dieu de Bersée par Bersée, ce qui représentera sur les six heures de ronde infernale, environ cent quarante kilomètres de routes défoncées et tortueuses.

Dans ces conditions la nouvelle catégorie des voitures, dite voitures de course, nouvellement créée, va remporter un gros succès d'inscriptions, car cette année, rappelons-le, il y aura : catégorie voitures de touriste et catégorie voitures courses.

Les motocyclistes vont être heureux également de trouver une bonne partie de la route refaite à neuf et ces braves qui affronteront Pont-à-Marcq le samedi 15 septembre, seront encore plus nombreux que l'an dernier.

Les inscriptions, demandes de règlement inscriptions pour les stands re ravitaillement, etc., etc., sont reçues chez le commissaire général, M. Léon Manaud, 3, Cité Bergère, Paris, et les demandes de règlement à l'A.C.N.F. et au M.C.N.F., à Roubaix, 42, rue Neuve, à Lille, 13, rue Faidherbe, ainsi qu'aux Amis de Lille.

Le Congrès des anciens poilus d'Orient à Lille

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La séance d'ouverture

Hier, donc, à 10 h 30, dans une des salles de la Société Industrielle, à Lille, l'ouverture du Congrès fut faite par Me Devaux, avocat, président du groupe de cette ville, organisateur de la manifestation.

A la présidence, on remarquait M. Antériou, président d'honneur de la Fédération et ancien ministre qui, en outre de M. Devaux, était assisté de MM. Brunel, secrétaire général ; Isnard, trésorier ; Camus, de Lille.

Autour de la table de travail et dans la salle on voyait également des délégués des sections de Marseille, Lyon, Paris, de l'Oise, de l'Anjou, etc. · MM. Gustave Gouin, Héraut, Baudry, Ulmo, David, Raison, Chevalier, Damour, Bru, Busenne, etc...

Après une allocution charmante de bienvenue exprimée par M. Devaux, président, à l'adresse des Congressistes, M. Gustave GOUIN, de Marseille, fait une importante déclaration sur l'organisation qui réunit des anciens poilus d'Orient et, sur sa proposition, fait transférer à Paris le siège de la Fédération qui, jusqu'à ce jour était à Marseille.

L'assemblée, à l'unanimité, également nomme M. HERAUT, de Lyon, président actif de la Fédération et M. Gustave GOUIN, président d'honneur fondateur

Après lecture des rapports moral et financier par MM. Brunel, secrétaire général et Isnard, trésorier, lecture est donnée des vœux émanant des sections de la Fédération, ils ont besoin, naturellement, d'être revus, étudiés et discutés, mais l'assemblée en retient deux qu'elle adopte, en principe et suivant certaines conditions :

1° L'admission dans la Fédération des Alsaciens-Lorrains ayant servi sur le front d'Orient ;

2° La célébration, le 29 septembre, dans toutes les villes de France où existent des Associations A. O., du dixième anniversaire de la victoire sur ce front

M. ANTÉRIOU, ANCIEN MINISTRE, ET LE GÉNÉRAL D'AMADE, A LA PRÉFECTURE

A 14 heures, M. Antériou, ancien ministre, bientôt suivi de M. le général d'Amade, tous deux présidents d'honneur de la Fédération, se sont rendus à la Préfecture du Nord, apporter leurs hommages à M. le Préfet Hudelo.

DES VŒUX ADOPTÉS

Sous la présidence de Me HERAUT, avocat à Lyon et président de l'Association de cette ville, la séance est reprise dès quatorze heures et jusqu'à 17 heures, divers rapports sont lus et discutés : sur le « paludisme » par M. le docteur Petithomme, de Saint-Quentin ; sur l'admission des anciens combattants de Syrie et du Levant dans les Associations (rapporteur, M. Camus, de Lille) ; sur la formation de fédérations régionales (M. Harang) ; sur un pèlerinage en Serbie (invitation émanant de M. Mirkovitz, secrétaire d'ambassade) ; sur la reconnaissance qu'ont les Compagnies de chemins de fer, qui ont accorde une réduction de 50 % aux Congressistes.

A l'unanimité, les vœux suivants sont adoptés :

La Fédération est et reste spécifiquement un groupement de sociétés d'anciens combattants de l'armée d'Orient 1915-1918. Toutefois, il est décidé que les associations comptant une section de combattants de Syrie et du Levant, soient admises dans la Fédération Nationale.

Les anciens combattants, convaincus que leurs camarades impaludés sont lésés dans leurs droits lorsqu'ils sont examinés par les commissions de réforme, telles qu'elles fonctionnent maintenant, demandent au ministre des Pensions que les postulants au droit de pension ou en instance de revision soient convoqués devant des commissions composées d'experts spécialisés en pathologie exotique, les dirigeants de la Fédération ayant été entendus.

Le prochain voyage en Serbie est enfin décidé et une commission est chargée de se mettre en rapport avec le comité de Belgrade pour son organisation.

UNE CONFÉRENCE SUR L'« AMIBIASE »

A 17 h. 30, les Congressistes, après un instant de repos, se réunissent à nouveau pour entendre une conférence de M. le docteur Garin, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Lyon, sur « L'Amibiase ».

Le sujet traité se rapportant directement à l'étude des maladies contractées au front d'Orient par de nombreux poilus, est pour ceux-ci d'un très grand intérêt. Car trop nombreux, hélas ! sont encore ceux qui ressentent encore les conséquences de leur séjour sur cette terre lointaine.

M. GUSTAVE GOUIN, PRÉSIDENT D'HONNEUR, CONVOQUÉ PAR M. POINCARÉ

Au cours de la cérémonie, M. Gustave Gouin président d'honneur, fondateur de la Fédération, recevait une invitation le convoquant mercredi prochain à la Présidence du Conseil des Ministres, où il se rendra accompagné de M. Brunel, secrétaire général.

UN HOMMAGE AUX HÉROINES DU NORD

Tandis que les Congressistes se réunissaient dans leur local de la Société Industrielle, leurs dames, sous la conduite des Anciens d'Orient lillois, se rendaient visiter les principaux monuments de la ville : Monument aux Morts, Palais des Beaux-Arts, où il furent reçus par M. Théodore, conservateur. Au monument Louise de Bettignies, les visiteurs déposèrent une magnifique palme à la mémoire des femmes héroïques des régions envahies.

L'ARRIVÉE A LILLE DU VICE-AMIRAL GUÉPRATTE

A 19 heures, M. le vice-amiral Guépratte, est arrivé en gare de Lille, où il a été reçu par M. Damour, lieutenant de vaisseau, qui était accompagné d'une délégation d'anciens marins ayant à leur tête M. Carton.

UNE RÉCEPTION PAR LA MUNICIPALITÉ

Enfin, dans la soirée, tandis que dans Lille, les sonneries de clairon, les roulements de tambour annonçaient l'ouverture des festivités de la Grande Kermesse, les Anciens Poilus d'Orient étaient solennellement reçus par l'Administration Municipale de la Capitale des Flandres.

LE PROGRAMME DE CE JOUR

A 9 heures. — Visite de la Citadelle et du Mur des Fusillés. Réunion au Pont de la Citadelle.

A 10 h. 30. — Société Industrielle, Séance de clôture avec le concours de la Musique militaire.

A 12 heures. — Dépôt d'une palme au Monument aux Morts.

— Vins d'honneur à la vieille Bourse.

A 13 heures. — Banquet à Carlton Hôtel, sous la présidence de M. le maréchal Franchet d'Espérey.

A 16 heures. — Excursion en auto-cars en Belgique.

ESPERANTO-MOVADO

La langue universelle continue sa marche triomphale...

SES CONGRÈS

Le Congrès espérantiste français aura lieu cette année à Lyon, du 26 au 28 Mai. MM. Herriot, maire de Lyon, ministre de l'Instruction Publique, Valette, préfet du Rhône et Gheusi, recteur d'Académie, ont donné leur adhésion au comité de patronage du congrès. Pour tous les renseignements prière de s'adresser à M. Pouchot, secrétaire général du Comité local, 7, rue de la Martinière, Lyon.

DANS L'AVIATION POSTALE

Le secrétaire général de la Ligue internationale des Agents des P.T.T. espérantistes vient de recevoir une lettre de la direction, des lignes aériennes Farman dans laquelle celle-ci lui fait connaitre qu'après avoir examiné la question, elle considère que seul l'Espéranto est capable de remédier aux difficultés apportées au trafic aérien par la diversité des langues. En conséquence cette firme a décidé de faire apprendre l'espéranto à son personnel navigant.

DANS LES MILIEUX OUVRIERS

La Fédération hongroise des Associations ouvrières pour le développement intellectuel, qui compte 11.000 membres, a décidé d'adopter l'espéranto comme langue officielle pour ses relations avec l'étranger.

Un cours a été organisé à la Maison du Peuple de Stockholm pour les fonctionnaires des organisations socialistes.

PARMI LES POSTIERS

La Fédération postale polonaise qui groupe 17.000 agents, publie régulièrement dans son organe officiel des articles sur l'espéranto et dans cette langue. D'autre part, elle vient d'adhérer à la Ligue internationale des Agents des P.T.T. espérantistes.

PAR T. S. F.

La station de T.S.F. de Breslau (Allemagne) longueur d'onde 322, 6m. émet un cours d'espéranto tous les samedis à 18 h. 20 (heure de l'Europe Centrale).

FEUILLETON DU 27 MAI 1928. — N° 53

Le Viaduc de Chabenet

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR SYLVAIN DÉGLANTINE

D'autres, qui suçaient leur pouce sous de grands parapluies bien plantés dans le sol, tiraillaient leur mère occupée à donner le sein à de tout petits.

— Je veux des gâteaux.

Les paysannes sortaient parfois un sou de la poche de leur tablier, mais le plus souvent elles refusaient.

Alors, c'étaient des pleurnicheries qui flûtaient dans le brouhaha de la foule, à travers la poussière montée des guérets.

A la pique du jour, le curé de Saint-Marcel arriva, suivi de deux confrères et d'une bande d'enfants de chœur.

Les pèlerins envahissaient déjà le prieuré.

C'était une construction du onzième siècle, tombant en ruine. Les bâtiments forment carré autour d'une vaste cour avec puits au milieu, où l'herbe pousse parmi de vieilles charrues et des roues démolies

A gauche de la porte d'entrée est la maison d'habitation, à un étage, flanquée d'une tour d'escalier du quinzième siècle, au toit en poivrière affreusement troué.

A droite s'élève la chapelle avec transept figurant la croix latine. On y entre par une porte ouverte dans le pignon ouest, sous une haute fenêtre plein cintre abordant presque deux lucarnes au ras des tuiles.

L'autel apparait au fond de la nef, sans aucun ornement, à la lumière d'un vitrail.

Une niche de chaque côté. Dans l'une un saint Paul ; dans l'autre un saint Marin assez grossier, de tons criards, avec un tas de bonnets d'enfants devant lui.

Tout près, un tableau délabré représente le saint couché devant un bourreau qui le flagelle.

Les murailles et les voûtes sont nues, vertes de moisissures, rougies de salpêtre, au-dessus d'un carrelage en brique, gris d'humidité.

Quelques chaises çà et là, toutes dépaillées, manquent de barreaux.

Aspect désolé, glacial, évocateur d'un lointain du moyen âge.

Mais ce ne sont plus les moines qu'on voit agenouillés pieusement, le bréviaire aux mains, dans un recueillement propice à leurs claustrales méditations.

Aux appels de la cloche, la foule est entrée, ses habits du dimanche faisant contraste avec la pauvreté du lieu. Ce sont des allées et venues continuelles et bruyantes de gens qui se bousculent un peu, chacun désireux de se trouver au premier rang.

Et l'abbé Preuillé officie en ce brouhaha. Sa splendide voix de curé bien dodu se mêle avec entrain au fausset des enfants de chœur, accompagnée par les piailleries des marmots, dont les bonnets blancs s'agitent au-dessus de l'assistance.

Les deux autres prêtres récitent quantité d'invocations à saint Marin — des voyages, — le bout de son étole sur la tête des enfants présentés par les femmes. Et c'est le défilé des croyantes devant la statue du saint, dont on baise dévotement les pieds.

Au dehors, les nombreux pèlerins qui n'ont pu trouver place dans la chapelle, font grand bruit au milieu de la cour.

On discute des questions agricoles, entre deux mots de messe entendus par la porte ouverte.

D'aucuns même perdent complètement de vue le but de leur présence au prieuré, concluent des marchés, font des échanges.

— Alors, c'est entendu, père Lécuelle, vos quatre cochons pour une vache ?

— Oui, mais faudra que c'en soit une qui donne à pleine baratte du beurre jaune comme de la paille d'avoine.

Des camelots enveloppés littéralement de leur bazar ambulent devant la foule, font l'article.

Des mendiants, des estropiés plus ou moins véritables, se tiennent aux portes de la chapelle et du prieuré, la main tendue, avec force lamentations.

Les voyages terminés, chaque famille sort du prieuré et cherche un endroit où déjeuner à l'aise

On s'asseoit à terre, à l'ombre des bâtiments, sous les noyers qui les entourent, en plein soleil quand on ne peut mieux faire.

Le panier ou la besace se vide. On se coupe de gros morceaux de pain noir, de belles tranches de jambon, on confectionne de longues tartines de fromage mou.

Et le tout s'arrose avec le petit vin bu dans la tasse de bois ou à même la gourde.

M. de Prémusat était arrivé à cheval au prieuré.

Il avait paradé devant la foule, comme à l'ordinaire, reçu les hommages des gens nombreux qui dépendaient de lui.

Au moment du départ, la mère Larançay vint le saluer.

Elle était seule, selon son désir, Louisette et de Brémont ayant d'ailleurs fort à faire pour répondre à tout le monde, et veiller à ce que rien ne fût détérioré au prieuré.

Le comte lui répondit avec assez d'amabilité.

Enhardie par ce début, elle lui demanda en faveur de monter chez elle se rafraîchir.

— Voyons, monsieur le comte, vous prendrez bien un bol de lait ?

— Non, merci.

— Vous ne pouvez pas me refuser ça. Et puis, vous verriez le petit de Louisette; si vous saviez comme il est fort et gentil...

Le petit de Louisette... Le comte fit une moue de dédain. Il n'avait pas encore pardonné à de Brémont son mariage démocratique ni aux Larançay de s'être élevées par là à son propre rang.

Puis une tristesse fugitive passa sur le visage de celui qui souffrait de ne pas entendre au château le babil d'un petit-fils.

— Tout le portrait du père, continuait la gardienne.

Le comte ne répondit pas, mais il suivit son interlocutrice et pénétra avec elle dans la tour d'escalier.

Ils gravirent les degrés usés, en colimaçon dans la cage de pierre salpêtrée qu'une lumière sale éclaircit mal.

Au premier étage, une étroite lucarne bée dans la muraille. Un banc de pierre s'allonge auprès, en un renfoncement. C'est la niche occupée autrefois par le guetteur, qui pouvait découvrir de là toute la campagne du côté d'Argenton.

La mère Larançay ouvrit la porte de son logement, situé à cet étage, une porte du siècle, à quatre panneaux.

Le comte entra devant elle et s'assit sur une chaise qu'elle avança.

Le volet de l'unique fenêtre était fermé. Du soleil filtrait par trois trous d'usure et s'élargissait en triangle de poussière lumineuse dans l'obscurité de la pièce.

On ne distinguait les objets que juste assez pour en apprécier la nature et ressentir pleinement l'impression d'autres temps qui s'en dégageait.

Une huche bien cirée s'appuie au mur, devant la fenêtre. Une écuelle renversée, des pots au lait, une cruche ébréchée, s'alignent dessous dans la pénombre, leur rondeur vaguement éclairée par la réflexion des trois rais de soleil.

Une armoire garnit le mur de gauche, les portes plaquées de grands losanges, les ferrures fourbies au papier de verre, massive et imposante, vieux meuble que plusieurs générations n'ont pu user et qui semble conserver un peu de leur âme dans son immobilité pensive.

La cheminée lui fait face, large et noire, l'entablement plaqué de planches vernies, auxquelles pend une toile destinée à rabattre la fumée. Le jour tombé d'en haut éraffle les dents de la crémaillère, blafarde les cendres, se glisse sur le poli des chenêts de fer grossièrement forgés, évoque les histoires de revenants racontées là, l'hiver, aux veillées.

Deux mauvaises gravures encadrées de noir, l'une de saint Marin, l'autre de la Vierge, ornent cette cheminée, avec un vieux fusil à pierre et deux porte-montre de paille.

Entre des ballots de chanvre, une échelle chargée de pains énormes pend aux solives noires de fumée, courbées de vieillesse, ainsi que le carrelage en pierres rugueuses.

Au fond de la pièce enténébrée autant par les siècles que par la rareté de la lumière, à côté d'une horloge à poids au tic-tac monotone, le lit prend des airs de blanc catafalque sous le baldaquin entouré d'une serge dentelée, et d'où tombent les rideaux ramenés au chevet en plis nombreux. La vision de ceux qui sont couchés là pour mourir s'évoque dans les coins d'ombre.

Et comme pour ajouter à l'étrangeté du spectacle, les trois lames de clarté viennent s'émousser en triangle diabolique sur le bois noirci du lit

Le comte se sentit impressionné malgré lui. Il songea aux bruits de sorcellerie que l'on faisait courir sur la mère Larançay, et reconnut qu'à telle personne pareille demeure ne pouvait mieux convenir.

Cependant, la gardienne posa un grand bol de lait sur la table à chevalet dressée entre l'armoire et la cheminée.

— Buvez donc, monsieur le comte, dit-elle en s'asseyant devant lui, la tête au milieu du triangle de lumière qui se reflèta dans ses prunelles et les rendit incandescentes.

— Il n'y a que vous pour avoir du bon lait, complimenta M. de Prémusat après avoir bu.

— C'est pour ça que vous êtes resté deux ans sans nous faire l'honneur d'en venir goûter ?

— A qui la faute ?

— Je sais bien que le mariage de la Louisette vous a chiffonné.

(A suivre.)